

Tout à coup, une rafale de vent brûlant enveloppe la ferme; elle couvre le sol, les toits, les planchers; elle entre par les portes et les fenêtres; elle pénètre dans les narines et dans la gorge. On ne peut s'en préserver qu'en s'enfermant dans les chambres bien closes. Et chacun de se tapir, tremblant de terreur.

La route qui longe la ferme est remplie de fuyards. Ils ont entassé en toute hâte sur des chariots leurs objets les plus précieux ou les plus nécessaires.

Cependant, la cendre tombe maintenant beaucoup plus épaisse et mêlée de pierres calcinées, brûlantes; les murs sont ébranlés par un violent tremblement de terre. Il n'est plus de sécurité ni au dehors ni au dedans. Les plus avisés se couvrent la tête d'oreillers attachés avec des mouchoirs et s'éloignent en courant.

Les prisonniers

Mais Amphion ne peut pas fuir. Il ne peut pas abandonner la ferme aux pillards. Il n'a plus auprès de lui que deux serviteurs, Januarius et la femme de la cuisine. Ils vont se réfugier dans le pressoir, plus spacieux, plus solidement bâti. En hâte ils y entassent quelques meubles et des plats qui serviront à préparer les repas si l'emprisonnement se prolonge.

Amphion songe surtout à mettre en sûreté l'argenterie, les bijoux de son maître. Dix fois, malgré l'air de plus en plus empoisonné, il remonte dans les chambres supérieures; dix fois, il remplit un panier de ces choses précieuses; dix fois, il traverse la cour et les portiques avec son fardeau, aveuglé par la fumée, étouffé par les cendres.

Enfin, il a tout descendu dans un coin de la salle. Il s'assied sur un lit, entouré de ses compagnons d'infortune, attendant la fin de la catastrophe, la délivrance ou la mort.

Et, pendant trois jours, le Vésuve continua de déverser sur la région un déluge de matières incandescentes. Les cours, les chambres, les différentes parties des habitations s'emplissaient peu à peu de cendres, de pierres, de choses en fusion. Le second jour, cet amas atteignait la hauteur du premier étage; le troisième, il avait dépassé les toits. La riche exploitation de Coecilius Aphrodisius avait disparu comme ses voisins, comme la ville de Pompéi elle-même, à 2 kilomètres de là, comme Herculaneum, sous une couche de 7 mètres de hauteur.

*
* *

Dix-sept cents ans plus tard, le successeur d'Aphrodisius entreprenait de déblayer la ferme romaine ensevelie sous son jardin. Les fouilles continuèrent pendant deux années. Chaque jour amenait de nouvelles découvertes. Tout se retrouvait

à sa place antique et dans l'état où le volcan avait surpris les hommes et les choses.

On retrouva le squelette des chiens, des chevaux, des porcs, des poules éparpillées. On débâta le pressoir où trois personnages étaient couchés à terre.

On arriva ainsi à la bouche de la citerne, on pénétra par l'ouverture béante, et les fouilleurs eurent alors un grand cri fait de stupeur et d'admiration. Au fond de la citerne, quarante vases d'argent apparaissaient, rangés sur deux ou trois files et du plus merveilleux travail. Et dans un coin, un squelette étendu de tout son long: dans une main, il tenait encore des bracelets et des colliers d'or, exquises merveilles; de l'autre, il serrait une bourse dont la panse avait laissé échapper plus d'un millier de pièces d'or. Ce cadavre était celui d'Amphion.

RESTIBILIS

(Bernadette.)

La quête de Soeur Rose



ÉTAIENT deux Petites-Soeurs des Pauvres qui s'en allaient au pas cahotant d'un vieux cheval, mené par un plus vieux cocher, quêter à travers la ville pour leurs protégés. De dos, elles apparaissaient semblables, perdues dans les plis de leurs longues mantes noires; de face, on s'apercevait que Soeur Mathilde ressemblait à une bonne mère tranquille, infiniment respectable, tandis que Soeur Rose était jeune, vive et gaie comme une alouette lâchée dans le brande en avril.

Ce matin-là, pour la première fois, Soeur Rose, nouvellement arrivée au couvent, participant à la pieuse récolte; son sourire avait fait merveille, et sa compagne se réjouissait de la charité tout exceptionnelle dont leurs concitoyens avaient témoigné. Glissant les paniers pleins sous les banquettes de l'omnibus, Soeur Mathilde, avant que de se glisser dans le brimbalant équipage, ordonna au père Fulgence:

— Maintenant, au couvent!

— Oh! fit Soeur Rose désappointée, et cette maison-là?

Elle désignait une demeure cossue, assise en face de l'église, sur la place aux pavés hargneux; Soeur Mathilde suffoqua:

— Y pensez-vous, ma Soeur? On voit bien que vous êtes depuis peu des nôtres... Jamais nous ne sonons là.

— Pourquoi donc? Ce n'est pas un repaire de brigands, j'imagine?

— Non, certes; mais on ne nous donne plus jamais dans cette maison; nous avons cessé de nous y présenter.

Déjà la Petite-Soeur s'en allait à pas vifs vers le mystérieux logis, Soeur Mathilde, plus lourde, suivait expliquant: